

Le Canard Enchaîné, 16 mai 2012

Le classement, c'est maintenant !

DERNIÈRE mesure ou presque prise par le gouvernement Fillon : un décret paru au « JO » le 6 mai, jour même du second tour, pour finalement maintenir le classement à l'ENA. Ultime réforme, emblématique du quinquennat, qui aura sombré... Car, au début de son règne, Sarkozy avait promis d'abolir le classement de cette école honnie qu'il s'est toujours vanté de ne pas avoir fréquentée... Lors de ses vœux aux fonctionnaires, le 11 janvier 2008, il jugeait, à bon droit, « **choquant** » que « **le résultat d'un concours passé à 25 ans oriente toute une vie professionnelle** ». Et prônait des entretiens d'embauche, comme dans le privé, pour que les administrations qui recrutent aient leur mot à dire.

Or, depuis cette date, quatre ministres successifs se sont échinés à mettre en place cette réforme, d'abord expérimentée dans le corps des administrateurs civils. Non sans doléances des élèves, qui ont dénoncé une « **usine à gaz** » et des injustices (« Le Monde », 11/5). De leur côté, les fameux grands corps (Conseil d'Etat, Inspection des finances et Cour des comptes), choisis par les 15 élèves les mieux classés, ont fait de la résistance, tout comme Matignon. Résultat : l'actuel décret généralise les entretiens d'embauche, mais prévoit qu'en cas de litige le classement l'emporte !

Que fera le gouvernement PS ? Le grand pote de Hollande Jean-Pierre Jouyet préside justement la commission censée garantir la neutralité de la nouvelle procédure de recrutement. C'est un partisan résolu de la suppression du classement, tout comme l'actuel directeur de l'ENA, Bernard Boucault, proche d'Ayrault. Dans le camp d'en face, les sénateurs PS Jean-Pierre Sueur et Catherine Tasca défendent le classement, au nom de la méritocratie républicaine contre la cooptation, dénonçant les risques « **de népotisme, de favoritisme entre les candidats et les administrations recruteuses** ». Cette querelle promet-elle une guerre pire que celle du traité européen, qui avait déchiré le PS en 2005 et nuï à la carrière de Hollande ?

Et le nouveau président, qu'en pense-t-il ? Sorti 8^e de l'ENA, Hollande laisse la presse mettre en avant son passage préalable par HEC, censé lui conférer une image plus moderne, ouverte aux milieux économiques...